

### ■ LA PROBLÉMATIQUE

## Importance économique d'un secteur riche en valeurs culturelles et traditionnelles

L'un des objectifs de TROPICSAFE est d'évaluer l'impact des solutions proposées pour gérer les jaunissements de la vigne, maladie associée aux phytoplasmes considérée comme l'une des plus importantes du secteur viticole mondial. Étant donné l'importance de la viticulture dans les zones traditionnelles et l'entrée de nouveaux pays viticoles sur le marché mondial, il est très important de développer des stratégies spécifiques de gestion des maladies et d'introduire des solutions innovantes pour détecter et surveiller les pathogènes qui y sont associés. L'analyse du secteur de la vigne au Chili, en Italie et en Afrique du Sud examine et compare les aspects économiques et sociaux, tels que la production, la superficie, les rendements ou l'import-export (données de l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin). Dans ces trois pays, la viticulture a une longue tradition, elle fait partie du paysage (telle que la zone du Prosecco en Italie, inscrite dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO) et la culture de la vigne joue un rôle économique important, non pas en termes de surface, mais surtout en termes de production et d'exportation de vin.

- Vignobles en Italie (Conegliano et Valdobbiadene, régions productrices de vin Prosecco, patrimoine mondial de l'Unesco)



(N. Simboli).

### ■ DERNIERS RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

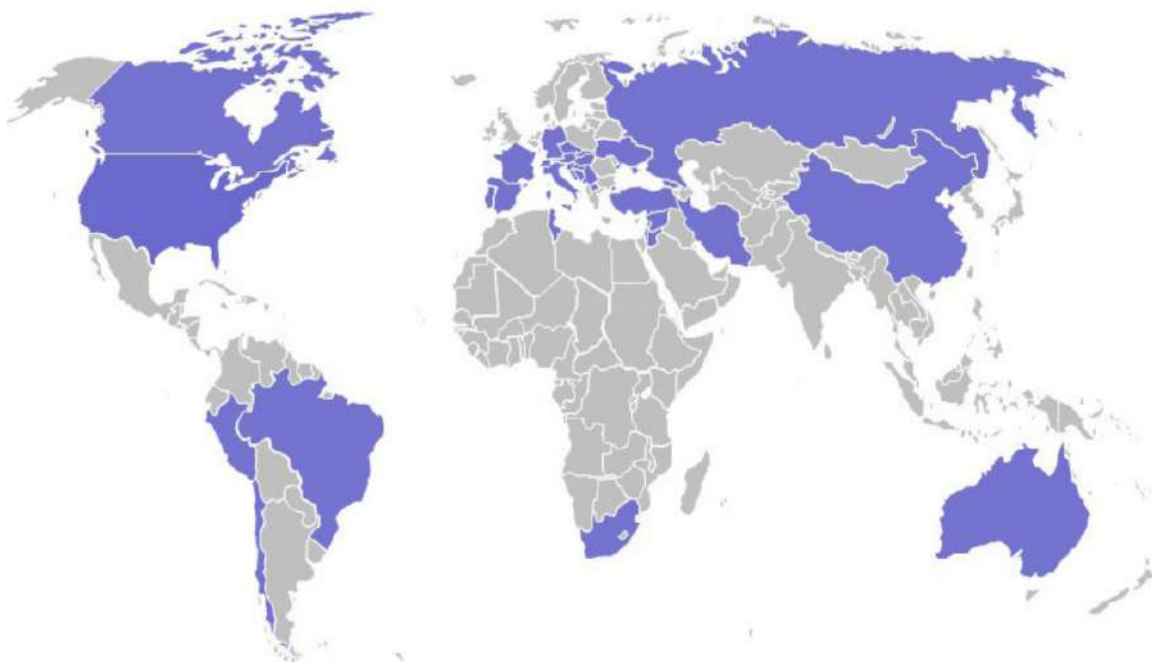
## L'importance de la viticulture

La vigne (*Vitis* spp.) est une culture majeure, qui a une grande importance socio-économique au niveau mondial, mais qui est également sensible à plusieurs maladies, comme les jaunissements de la vigne. Selon les données de l'OIV (estimations), en 2019, la surface totale cultivée en vigne dans le monde a atteint 7,4 millions d'hectares (-0,1% par rapport à 2018), avec une production mondiale de vin de 260 millions d'hectolitres (-7%). Malgré ce recul, la consommation mondiale de vin a légèrement augmenté pour atteindre 244 millions d'hectolitres par



rapport à 2018 (+0.1 %). Les États-Unis d'Amérique confirment leur première place dans le classement des consommateurs suivi de la France et de l'Italie.

En Europe, une tendance positive de la consommation de vin est estimée pour l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, tandis que la France a connu une légère baisse. L'exportation totale de vin en 2019 était de 106 millions d'hectolitres (+1.7 % par rapport à 2018). En termes de volume, les plus gros exportateurs sont l'Italie, l'Espagne et la France qui ont exporté ensemble 571 millions d'hectolitres, 54% du marché mondial. Des variations positives ont été enregistrées en Italie (+10%), en Espagne (+7%), en Nouvelle-Zélande (+5%), au Chili (+3%). Une baisse des volumes d'exportation en 2019 a été observée en Australie (-13%) et en Afrique du Sud (-24%). La valeur du marché mondial s'élève à 31,8 milliards d'euros. La France, l'Italie et l'Espagne sont les principaux exportateurs également en valeur en 2019 (9,8; 6,4 et 2,7 milliards d'euros respectivement), représentant 60% de la valeur totale des vins exportés en 2019. La France, l'Italie et l'Espagne sont les principaux exportateurs également en valeur en 2019, avec respectivement 9,8 milliards d'euros, 6,4 milliards d'euros et 2,7 milliards d'euros. Ces trois pays représentent 60% de la valeur totale des vins exportés en 2019. Par rapport à 2018, une augmentation de la valeur par rapport à 2018 a été enregistrée en Nouvelle-Zélande (+8,3%), en France (+4,6%), en Italie (+ 3,4%), Portugal (+2,5%), Chili (+2,1%), Argentine (+1,2). Une baisse de la valeur des exportations a été enregistrée en Afrique du Sud (-11,0%), en Espagne (-8,0%) et en Allemagne (-0,5%).



- Présence de différentes espèces de '*Candidatus Phytoplasma*' associées aux jaunissement de la vigne dans le monde (Assunta Bertaccini, non publié).

## ■ L'ACTIVITÉ RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT TROPICSAFE

# De nouveaux arrivants sur le marché mondial aux côtés des pays viticoles traditionnels

Chili: Le secteur viticole de ce pays a connu un fort développement au cours des 20 dernières années et le Chili peut désormais être considéré comme l'un des principaux acteurs de la scène viticole internationale, traditionnellement dominée par les pays européens. Selon les données de l'OIV, au cours de la période 1995-2017, la surface totale consacrée à la vigne a augmenté, atteignant 213.452 hectares en 2017 (+74,8% ; baisse en 2018 par rapport à 2017 : -0,1%) avec une production de raisins de près de 2 millions de tonnes (+30,8% ; augmentation en 2018: +25 %). La croissance des vignobles a été suivie par le développement de la transformation : en 2017



Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne en vertu de la convention de subvention N° 727459

[www.tropicsafe.eu](http://www.tropicsafe.eu)

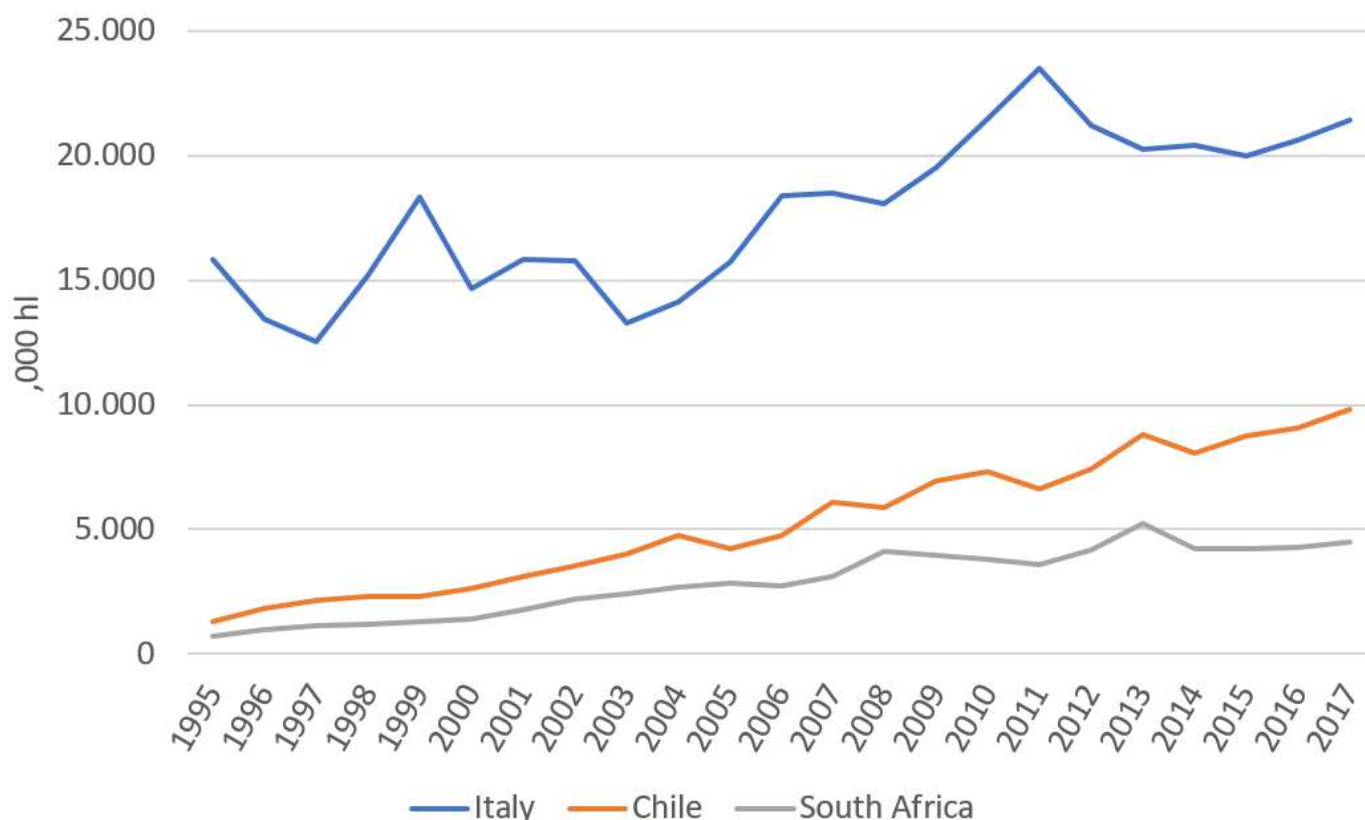
Cette fiche d'information est produite dans le cadre du projet TROPICSAFE. Bien que l'auteur ait travaillé sur la meilleure information disponible, ni l'auteur ni l'UE ne sont en aucun cas responsables des pertes, dommages ou préjudices subis directement ou indirectement en rapport avec le projet.



la production de vin était de 9,5 millions d'hectolitres (+200% par rapport à 1995 ; augmentation en 2018 : +36 % ), qui alimentent l'exportation mondiale, estimée à 9,4 millions d'hectolitres (-1% en 2018), soit six fois plus que la valeur enregistrée en 1995.

Italie: La viticulture en Italie a une longue tradition. Le pays occupe une position de leader grâce à une viticulture productive et diversifiée, caractérisée par une vaste réserve de cépages indigènes, le développement des activités de pépinières et les prix compétitifs des produits sur le marché. Suivant la tendance générale européenne, la superficie cultivée en vigne et la production sont en baisse en Italie : les données de 2017 montrent une superficie de 696 649 hectares (-24,9% par rapport à 1995 ; augmentation en 2018 par rapport à 2017 : +0,9%), produisant 6,9 millions de tonnes de raisins (-18,8% ; augmentation en 2018 : +25%). La production de vin était 42,5 millions d'hectolitres en 2017 (-23,7% par rapport à 1995 ; augmentation en 2018 : +29%), cependant, l'Italie maintient son rôle clé sur le marché international, avec un renforcement des exportations de vin (+35,3% : baisse en 2018 :-7%).

Afrique du Sud: Avec le Chili, l'Afrique du Sud est l'une des nouveaux entrants sur le marché international du vin. Les vignobles sont en augmentation dans le pays (la moyenne en 2017 était de 127 554 hectares, +23,8 % par rapport à 1995 ; baisse en 2018 : -2%) ainsi que la production de raisins (2 millions de tonnes ; +52,3 % ; baisse en 2018 :-10%) et de vin (10,8 millions d'hectolitres, +29,5 % ; baisse en 2018 :-12%). Le développement de la production intérieure a eu un impact sur le marché international, avec une croissance significative de la quantité de vin exportée (de 0,7 million en 1995 à 4,5 millions en 2017, augmenté en 2018 : +18%) et importée (principalement de France, d'Italie et du Portugal).



- Quantité de vin exportée au Chili, en Italie et en Afrique du Sud (x1 000 hectolitres, 1995-2017) (base de données OIV 1995-2017).

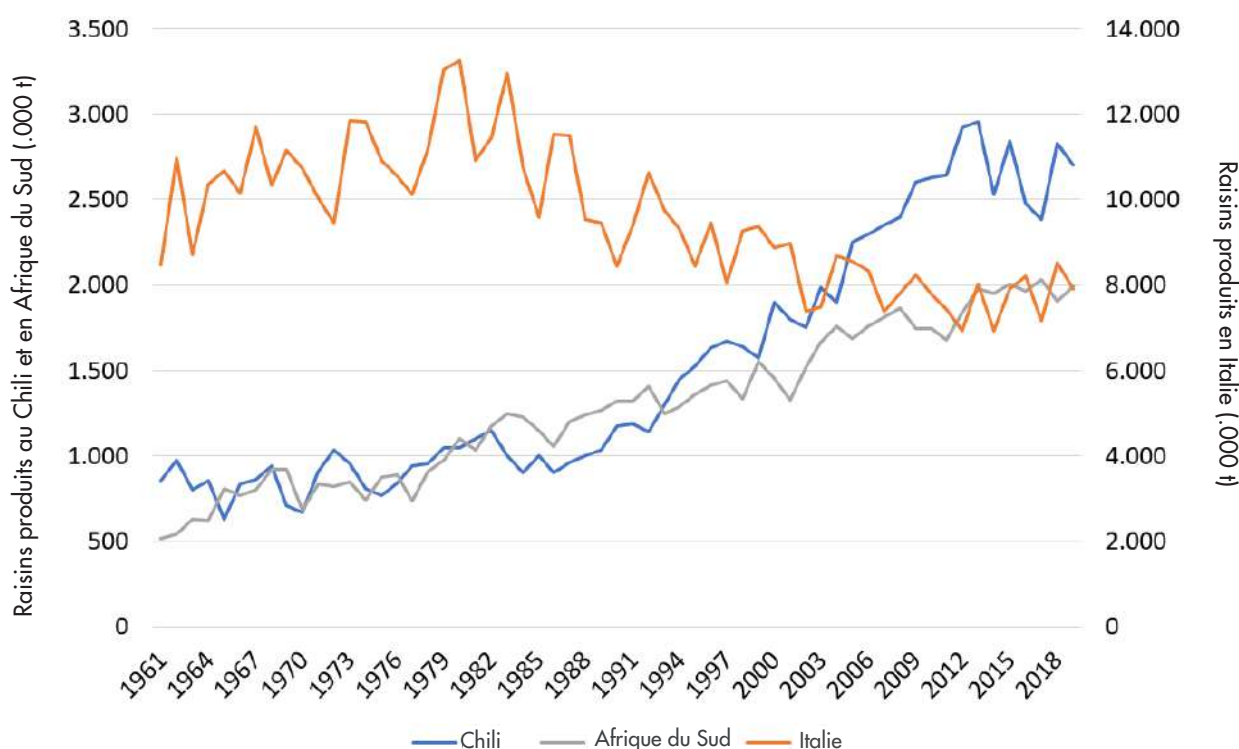


## ■ DONNÉES SCIENTIFIQUES ET PREMIERS RÉSULTATS

# Impact socio-économique des jaunissements de la vigne

Les jaunissements de la vigne peuvent être considérés comme la plus importante maladie de *Vitis vinifera*, détectée dans plusieurs régions viticoles du monde. Cette maladie, qui implique plusieurs espèces de '*Candidatus Phytoplasma*', se caractérise par des symptômes similaires, mais des agents associés et des cycles épidémiologiques différents. Le phytoplasme associé à la flavescence dorée est présent dans toutes les grandes zones viticoles des pays méditerranéens et le phytoplasme est reconnu par l'OEPP comme organisme soumis à quarantaine. De graves pertes de récoltes ont également été attribuées au phytoplasme associé à la maladie du bois noir. L'apparition d'épidémies de phytoplasmes pourrait constituer un risque dans les agroécosystèmes viticoles, entraînant des impacts économiques négatifs, plus ou moins graves selon la gravité des infections puisque la durée de vie des vignobles malades est réduite, et la qualité du vin pourrait être compromise par une forte acidité et une faible teneur en sucre des grappes.

Un vignoble n'est plus économiquement viable lorsque ses plants productifs représentent moins de 25% du total (CABI, 2013). Cela peut se produire en cas de jaunissements de la vigne. En Italie, les épidémies de phytoplasmes de la vigne les plus dévastatrices ont explosé dans toute la région du Nord, à partir du début des années 80. Au Chili, l'expansion rapide des superficies et de la production a entraîné une propagation variable des maladies, qui est également associée à plusieurs phytoplasmes. Aucun foyer grave n'a été signalé dans la littérature et la baisse de la production chilienne ces dernières années semble être due aux mauvaises conditions météorologiques ou à la diversification des productions. Le changement climatique est considéré comme l'une des principales préoccupations pour le développement du secteur de la vigne, y compris en Afrique du Sud (Vink *et al.*, 2010) où l'épidémie de phytoplasmes de la vigne n'est associée qu'à la présence de '*Candidatus Phytoplasma asteris*'.



- Production de vigne au Chili, en Afrique du Sud et en Italie (tonnes) (FAO DB 1961-2019).

**MOTS CLÉS**

Vigne, vin, vignobles, phytoplasmes, maladies

**INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES**

Belli G., Bianco P.A. 2010. Grapevine yellows in Italy: past, present and future. *Journal of Plant Pathology* 92(2), 303-326.

Dermastia M., Bertaccini A., Constable F., Mehle N. 2017. Grapevine yellows diseases and their phytoplasma agents - Biology and detection. Springer Briefs in Agriculture, Springer International Publishing AG, Switzerland, 99 pp.

FAOSTAT - <http://www.fao.org/faostat/en/#data>

OIV database - <http://www.oiv.int/it/statistiques/recherche>

OIV (2020), State of the world vitivinicultural sector in 2019

Vink N., Deloir A., Bonnardot V., Ewert J. 2010. Climate change and the future of South Africa's wine industry. *International Journal of Climate Change Strategie and Management* 4(4), 420-441.

**CRÉDITS**

**Giovanna Sacchi** CREA – Politique et bioéconomie, Legnaro (Padova) Italie [giovanna.sacchi@crea.gov.it](mailto:giovanna.sacchi@crea.gov.it)

Juin, 2021



Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne en vertu de la convention de subvention N° 727459

[www.tropicsafe.eu](http://www.tropicsafe.eu)

Cette fiche d'information est produite dans le cadre du projet TROPICSAFE. Bien que l'auteur ait travaillé sur la meilleure information disponible, ni l'auteur ni l'UE ne sont en aucun cas responsables des pertes, dommages ou préjudices subis directement ou indirectement en rapport avec le projet.